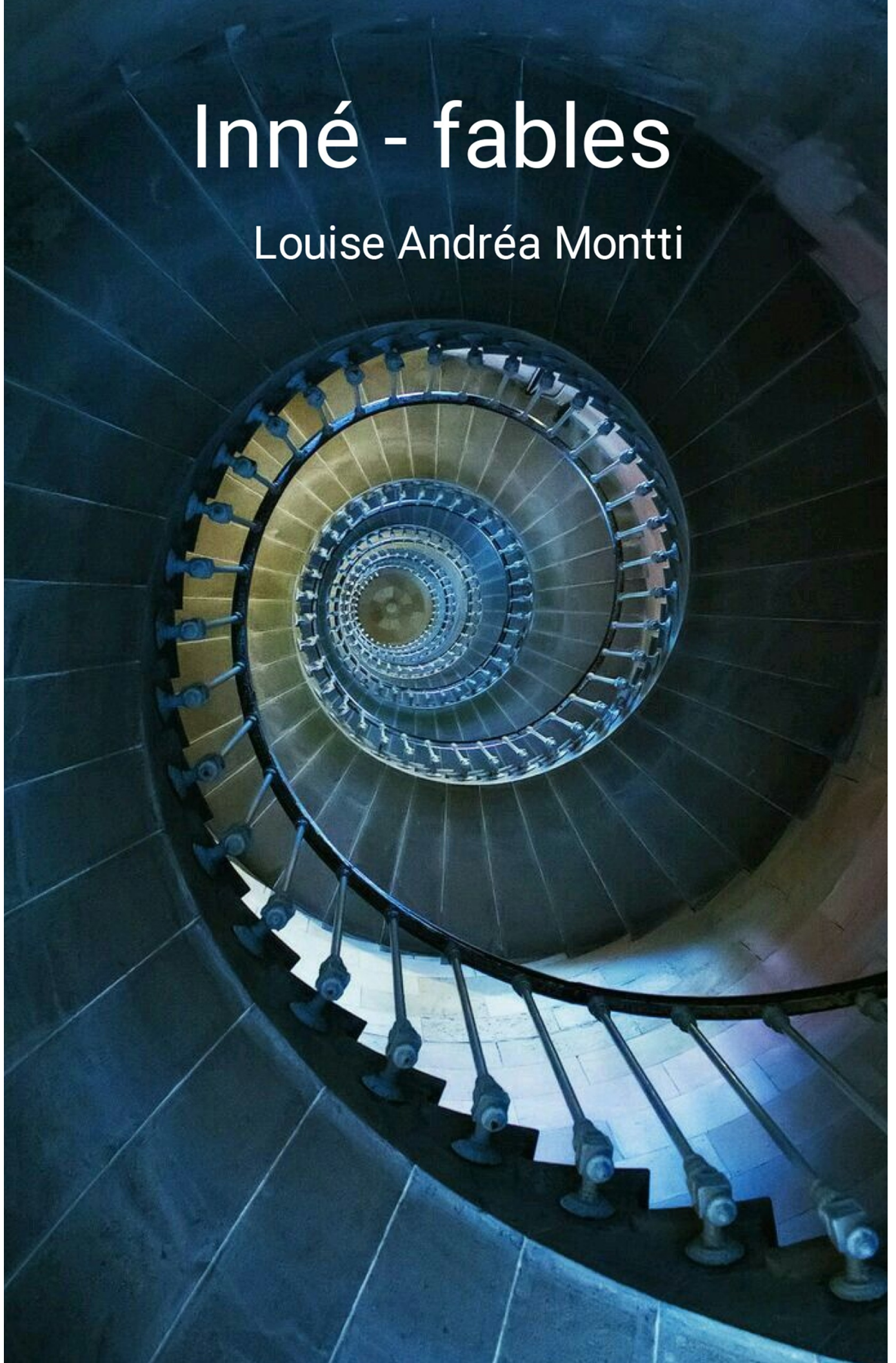


# Inné - fables

Louise Andréa Montti



Louise Andréa Montti

Inné

*Fables*

© Louise Andréa Montti, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7822-2

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Chaque fois que tu veux connaître le fond d'une chose,  
confie-la au temps.*

Sénèque

À B

À G

À tous les fantômes

# I

Depuis quelques jours, quelques mois, depuis leur dernière nuit, ils ont rendez-vous.

Ils savaient qu'ils n'en auraient jamais fini, ils l'ont su sans doute dès la première fois où ils se sont aperçus, avant même les premiers mots.

Elle a juste imposé qu'il fasse chaud, l'air serait doux ; lui, aurait sans doute choisi le déchainement d'un océan, l'aridité d'une côte déchirée.

Elle le rejoindrait, libre jusqu'au dernier  
moment de ne pas entrer dans cette chambre  
réservée dans cet hôtel du bout du monde, au milieu de nulle part.

Il est arrivé plusieurs jours plus tôt – lui, a tout son temps, n'a rien d'autre à faire en cet instant.

Mais elle est là, dans sa main la deuxième clé de cette chambre –  
scène choisie pour ce nouvel acte - unité de lieu – unité de temps, il devait faire nuit.

Nuit pour se retrouver tels qu'ils s'étaient laissés, pour se revoir sans se voir.

Ils ne pouvaient que repartir de ce repère-là, pour tenter de ne pas risquer davantage ; ils avaient donc quelque chose à perdre, c'est peut-être ce qu'ils avaient à découvrir et qu'ils avaient décidé de confier à cette nuit-là.

Des dizaines d'années étaient passées, ils avaient même changé de siècle ; tout au long, il lui avait écrit des centaines de lettres, où qu'il soit, à sa guise, sans jamais se revoir.

Des enveloppes portant son écriture qu'elle connaissait par cœur, arrivaient sur son bureau, irrégulièrement, aléatoirement, une fois par an au moins il fêtait sa naissance.

Il donnait succinctement de ses nouvelles, juste l'éclat de ses états d'âme, ses révolutions, ses choix, ses trahisons, ses rencontres, ses engouements, ses dégouts, ses renoncements, ses lâchetés.

Parfois il lui envoyait un livre contenant son message, il pouvait convoquer Sénèque lorsqu'il était sage, ou des auteurs inconnus, juste pour une phrase qu'elle devait découvrir à la recherche d'une résonnance.

La règle du jeu : elle ne peut pas répondre, ne connaît plus son adresse.

Selon la partition, elle s'offusque ou presque.

Certains mots sont envoyés pour la blesser sans doute, il s'agit de supposer qu'elle n'est plus la même, qu'elle a changé et n'est alors plus le fantasme projeté ; la menace de la dernière lettre est même parfois brandie.

Mais d'autres viennent dire le contraire, qu'elle est toujours celle qu'il a aimée, intemporellement, indéfectiblement,